



Annuaire Français de Relations Internationales
AFRI 2000, volume I
Editions Bruylant, Bruxelles

HUA Xing , "Perceptions extérieures de la politique étrangère de la France : Un point de vue chinois", AFRI 2000, volume I

Disponible sur <http://www.afri-ct.org/IMG/pdf/xinghua2000.pdf>

Tous droits réservés - Centre Thucydide - contact : centre.thucydide@afri-ct.org

PERCEPTIONS EXTÉRIEURES
DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE LA FRANCE :
UN POINT DE VUE CHINOIS

PAR

XING HUA (1)

Le présent texte se propose d'abord d'analyser succinctement ce qui fait l'intérêt, la valeur et l'originalité de la diplomatie française; de relever ensuite ses éléments de faiblesse et d'ambiguïté; de marquer enfin les perspectives positives qu'elle comporte.

UNE DIPLOMATIE AMBITIEUSE ET ORIGINALE

La diplomatie française possède réellement une dimension transcontinentale. Au risque d'être accusé de francophilie, je considère sans exagérer que, dans les relations internationales du siècle qui s'achève, la diplomatie française est un phénomène unique et fascinant. Elle est unique et fascinante parce qu'elle ne se contente pas de banalités; parce qu'elle cherche toujours, et, dans beaucoup de cas, réussit, à faire entendre sa voix sur la scène internationale; parce qu'elle y jouit d'un prestige, d'une influence et d'un poids qui vont proportionnellement au-delà de ses dimensions géographiques, démographiques et économiques.

Quel est le secret de cette non banalité, en d'autres termes de cette exception française? Peut-elle être expliquée simplement par des actions à grand spectacle, par des décisions téméraires qui ont marqué la pratique diplomatique de la France dans l'histoire contemporaine? Je ne le crois pas. Aux yeux du chercheur chinois que je suis, derrière les caractéristiques hautes en couleur de la diplomatie française ou de façon sous-jacente, on trouve des supports plus profonds et plus solides. Marquons ici les principaux.

– Pour ne pas être banale, la diplomatie française sait et ose penser de façon non banale. Elle reste un fidèle partenaire dans les organisations dont elle est membre et un allié constant dans les alliances auxquelles elle participe, mais elle tient à conserver son autonomie de pensée et de jugement. Cette capacité se développe dans le temps et dans l'espace. Elle conduit la France à sortir des sentiers battus pour rechercher des solutions imaginatives aux problèmes internationaux.

(*) Vice-Président de l'Institut des Études Internationales de Chine, Pékin.

– Cette diplomatie qui s’efforce avec une louable obstination de jouer son rôle dans les affaires mondiales dispose d’atouts intérieurs importants. Elle est dans l’ensemble conduite par des dirigeants de qualité exceptionnelle; elle est globalement soutenue par les principaux courants politiques du pays; elle semble en outre s’appuyer sur un large assentiment populaire. Suivant un sondage réalisé pour *L’Express* au début des années quatre-vingt dix, 72 % des Français estiment que la France est encore une grande puissance. Ce sentiment n’est partagé pour leurs pays respectifs que par 35 % des Allemands et par 25 % des Britanniques.

– La diplomatie française enfin ne s’appuie pas sur des ambitions chimériques. Elle bénéficie de réels atouts : c’est par exemple une forte volonté d’autonomie dans la structure transatlantique; c’est la continuité des efforts tendant à pousser toujours plus avant le processus de la construction européenne, afin que l’Union européenne ait une influence et un rayonnement toujours accrus sur le plan mondial; c’est une attitude plus ouverte, plus attentive et plus compréhensive que celle des autres pays occidentaux envers les pays en développement; c’est également une culture très ancienne mais aussi d’une jeunesse sans arrêt renouvelée.

FAIBLESSES ET ÉQUIVOQUES DE LA DIPLOMATIE FRANÇAISE

Il ne convient pas d’idéaler pour autant la diplomatie française. Si l’on veut rester objectif, on doit soulever quelques points d’interrogation. Ils tiennent notamment à la disproportion entre le désir de la France d’être universellement présente et les moyens dont elle dispose concrètement; au fait que la France ne connaît pas toujours le succès sur le plan diplomatique; à la considération surtout que la France n’a pas de réponses toutes prêtes à proposer pour résoudre les nombreux problèmes émergents qui résultent de l’évolution rapide de l’environnement international. On peut ici tenter de discerner quelques uns des nouveaux défis auxquels la France se trouve confrontée dans le monde contemporain.

– Il n’est en premier lieu pas facile de trouver le point d’équilibre ou le juste milieu entre, d’un côté, l’opposition à l’unilatéralisme dans les relations internationales et, de l’autre, la nécessité de demeurer l’allié de la seule puissance mondiale qui subsiste après la fin de la guerre froide. Au surplus, comment parvenir à disposer des moyens et de l’énergie nécessaire pour s’opposer efficacement à l’unilatéralisme ?

– En second lieu, ne peut pas déceler une contradiction entre le souci de construire une Europe de plus en plus intégrée et celui de défendre jalousement des intérêts nationaux fondamentaux ? N’y a-t-il pas là à tout le moins

un paradoxe qui peut être source d'ambiguïté croissante pour une politique extérieure ?

– En troisième lieu, c'est sans doute une heureuse évolution que de donner une nouvelle substance et une nouvelle image à la politique suivie à l'égard des pays en développement, surtout en Afrique. C'est là une adaptation qui va dans le sens des nouveaux courants internationaux. Mais force est de constater que cette adaptation s'accompagne souvent d'une perte d'audience parmi les pays envers lesquels la France a des engagements traditionnels.

– En quatrième lieu enfin, la naissance de l'Euro ne manque pas de soulever de nombreuses questions. L'Euro paraît *a priori* une bonne recette pour faire face à l'instabilité du système financier mondial, qui est l'un des aspects négatifs de la mondialisation économique. Peut-on pour autant garantir le succès de l'euro, tiendra-t-il ses promesses dans l'hypothèse d'un ralentissement général de l'économie mondiale ? Comment réagira-t-il face aux divergences et aux lacunes propres aux différentes économies européennes ? S'ajoute à cela la volonté des Européens de concilier deux objectifs qui peuvent être contradictoires : respecter d'une part les disciplines économiques et financières de la zone euro ; rendre d'autre part l'Europe plus sociale et plus proche de ses citoyens. Il faudra du temps pour démontrer que la « troisième voie » remplira toutes ces missions à la fois.

DES PERSPECTIVES POSITIVES

La France n'est cependant pas le seul pays confronté à ces nouveaux défis. Comme l'a justement déclaré le ministre des Affaires étrangères, M. Hubert Védrine, « *le monde n'a toujours pas trouvé son assiette et son équilibre depuis la fin de la guerre froide* ». Au seuil du nouveau millénaire, c'est la communauté internationale dans son ensemble qui doit faire face à de nouvelles tâches, doit assumer des choix d'importance capitale. Suivant la formule du président Jacques Chirac, elle doit « *conduire ensemble une réflexion sur le juste équilibre de la vie internationale du XXI^e siècle* ».

Dans cette réflexion de caractère théorique et historique, la France est forte de l'esprit inventif, tenace et positif de sa diplomatie. Elle occupe encore une fois une place de premier rang. Dans les vœux qu'il a présentés au Corps diplomatique le 7 janvier 1999, le président Chirac a ainsi posé sept principes qui devraient servir de base à un nouvel ordre mondial. Ces principes englobent l'ensemble des problèmes essentiels de l'évolution politique, économique et sociale du monde, ainsi que ceux de la sécurité internationale contemporaine. Ils frappent par leur pertinence et leur force d'inspiration, et méritent d'être considérés avec attention par tous les pays du monde.

La Chine est plus que jamais déterminée à approfondir et à élargir ses réformes et son ouverture vers l'extérieur. Elle aura certainement une plus grande communauté d'intérêts et des domaines plus larges de coopération avec les pays européens en général et avec la France en particulier. Avec sa nouvelle direction depuis ces vingt dernières années, la Chine est de plus en plus étroitement liée à la communauté internationale. Elle est toute prête à réfléchir, avec d'autres pays dont la France, sur les voies à suivre, les approches à adopter pour que le monde du siècle prochain soit meilleur.